



Dimanche 8 décembre 2013

« Règle d'Or »-ACO

Matthieu 7/12+He 11, 11 à 16

Thème du Levant : « Migrations des chrétiens orientaux »

Agathe DOUAY
Rothbach

1) Quelques réflexions

Pourquoi ce thème ?

Choisir de placer ce 2^e dimanche de l'Avent sous le thème de la Règle d'or proposé par l'Action Chrétienne en Orient peut être intéressant et enrichissant pour nos communautés, ceci pour différentes raisons :

- ce peut être l'occasion pour nos communautés de découvrir l'ACO, son histoire, son travail, les différents types de projets soutenus et les relations fraternelles tissées avec les églises d'Orient (voir le site de l'ACO : www.aco-fr.org)
- l'occasion aussi d'évoquer le christianisme oriental : son existence déjà, le fait qu'il soit minoritaire, ses difficultés aujourd'hui... notamment les migrations des chrétiens vers des pays occidentaux - dit majoritairement 'chrétien'....
- faire découvrir un projet particulier de l'Action Chrétienne en Orient/ les soutiens d'urgence suite aux conflits en Syrie et Egypte (voir le site de l'ACO : www.aco-fr.org ou contacter : Thomas WILD ou un ancien envoyé)
- d'exprimer notre solidarité avec nos frères et sœurs en Orient par la prière et le don (La collecte de ce jour peut éventuellement être destinée à soutenir l'ACO)
- de diffuser et de présenter ce « LEVANT » qui est distribué parfois à la sortie du culte ou qu'on trouve au fond de l'église ;-) (et pourquoi pas l'ouvrir ensemble durant le culte (voir les propositions liturgiques)

Situé au milieu du temps de l'Avent, ce dimanche s'inscrit dans une marche vers Noël, une marche qui commence dans l'obscurité et où l'une après l'autre- des lumières s'allument.

Une marche animée par une espérance.

L'espérance de la paix trouvée.

L'espérance d'un monde où les hommes peuvent vivre bien ensemble, avec leurs différences.

L'espérance et la confiance en un Dieu-(qui marche)-avec-nous.

L'ACO cherchant à tisser des liens de confiance, de fraternité et de solidarité avec ses partenaires privilégiés au Moyen-Orient, allume des flammes d'espérance ici et là en Orient en soutenant des Eglises, des projets de solidarité, des hommes et des femmes, pour les aider à vivre et/ou à vivre leur foi dans leurs situations particulières et difficiles. Soit par l'envoi de fonds, soit par l'envoi de personnes, soit par la participation à des projets de soutien.

Ces gestes fraternels d'entraide « en Eglise » sont très précieux pour les protestants d'Orient, qui se sentent toujours « ultra-minoritaires » et donc assez seuls.

Je me souviens d'un pasteur à Alep à qui nous avons demandé s'il avait besoin de quelque chose et qui nous avait répondu : « Parlez de nous, Racontez ce que vous avez vécu et vu ici, et priez pour nous! ».

Histoires de migrations... d'Egypte à Pirmasens

Si aujourd'hui, pour nous 'occidentaux', le mot « migration » rime bien souvent avec : accueil, peurs, politique d'immigration, intégration, exclusion, clandestinité, fermeture, différence ; l'idéal est plutôt la sédentarité (avoir son chez-soi, son confort, sa tranquillité). Pour ceux qui doivent migrer, ce mot rime plutôt avec : espérance, peurs, liberté, nouveau départ.

Selon où l'on se situe, on voit et on vit les choses de manière bien différente !

Lorsque j'étais en Egypte, mon mari travaillait au *New Ramses College*. Et C'est là que j'ai entendu parler pour la première fois de « migration de chrétiens ». Une collègue, professeur de français, avait fait sa demande pour migrer au Canada. Et quelques semaine après la rentrée, elle eut son visa et partit avec sa famille vivre au Québec. Sur place, l'église orthodoxe s'occuperait d'eux, le temps qu'ils trouvent un travail et un logement. Tout roulait. Pourquoi le Canada ? Parce qu'il est possible d'obtenir des visas, et parce que beaucoup d'égyptiens vivent déjà là-bas et les invitent à les rejoindre. Et beaucoup de chrétiens ont appris l'anglais ou le français. Là-bas, pas de Coran à apprendre à l'école pour leurs enfants, l'espoir d'avoir un bon poste, fêter Noël et Pâques comme tout le monde, vivre avec plus de moyens...

Et petit à petit, je remarquais que beaucoup de chrétiens avaient de la famille au Canada, en Australie, parfois aux Etats-Unis. Elle vivait bien, mieux même, puisqu'elle pouvait même leur envoyer un peu d'argent pour les aider. De quoi alimenter les rêves d'Eldorado...

Beaucoup de chrétiens ont déjà fui...

Mais je me souviens aussi d'une autre collègue qui avait réagi à la nouvelle en disant : mais si tout le monde part, qui va construire l'Egypte, qui va faire changer les choses ? qui va faire vivre nos Eglises ? Et de nombreux religieux prêchaient contre ces migrations, m'avait-on dit.

Pourquoi rêvent-ils de migrer hors d'Egypte?

Par choix ? ou plutôt par résignation ?

Parce qu'ils ne croient plus que la société peut leur laisser une place. Parce qu'ils souffrent de ne pas pouvoir espérer d'avenir meilleur chez eux.

Par soif de liberté ?

Parce qu'ils rêvent de vivre dans un pays dit « chrétien » où ils seraient enfin en majorité, où ils n'auraient plus à subir le chant du Muezzin, la discrimination, le Coran par-ci par-là.

Migrer, c'est être entre passé et avenir, c'est à la fois douloureux et réjouissant, inquiétant et espérant.

Et puis, il y a tous ces hommes et ces femmes, chrétiens mais pas seulement, qui fuient leur pays, qui fuient parce qu'ils n'ont plus rien, qui fuient la guerre en Syrie, en Irak, en Iran, rien que pour... survivre. Survivre à l'horreur, survivre à la violence, survivre à l'extrémisme, survivre parce qu'ils sont chrétiens.

J'ai récemment discuté de la question des migrations avec une collègue pasteur de PIRMASENS en Allemagne, qui me racontait une histoire de migration tout à fait surprenante !

De nombreux migrants arrivent actuellement d'Irak, d'Irak et de Syrie et viennent frapper à la porte de la paroisse protestante. Ces hommes et ces femmes sont musulmans, mais viennent demander le baptême chrétien. Pourquoi ? Parce qu'ils ont tellement peur de l'éventualité d'un retour -si la demande d'asile est refusée- qu'ils préfèrent se convertir au christianisme pour s'assurer de ne pas être renvoyés chez eux. Être chrétien est devenu un gage de liberté !

Après avoir parcouru numéro spécial du 'LEVANT'...

Ce qui est frappant, et ce dont nous nous rendons peut-être le moins compte ici, c'est combien ces histoires de migrations sont complexes.

Ce n'est jamais aussi simple que de vouloir partir ou rester, fuir ou pas.

Il y a chaque histoire, chaque situation personnelle et familiale, chaque lien avec son pays, sa culture, ses racines et son identité, chacun a ses raisons de vouloir /devoir partir ou rester. Il y a ceux qui rêvent de fuir, et ceux qui rêvent de rester ou de rentrer.

Ce qui est frappant, encore, c'est que dans chaque histoire, il y a eu une rencontre ou un accueil qui a permis un début de reconstruction, un début de paix intérieure- malgré la souffrance et les difficultés dans l'expérience d'être « migrant ».

Et cela m'interroge :

à l'écoute de ces récits où les mots *salut* et *espérance* résonnent joyeusement, pourquoi avons-nous encore tant de mal à accueillir des frères et des sœurs ? des étrangers ? Pourquoi perdons-nous confiance ?

Alors que cet accueil est déjà une porte ouverte sur une résurrection et sur un à-venir pour eux, et pour nous !

Pourquoi avons-nous tant de mal à nous mettre à la place de l'autre ? et finalement, à pratiquer la règle d'or (tout ce que vous voulez que les gens fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux !) ?

Là aussi, il est question de position : **avoir une attitude de solidarité, n'est-ce pas justement se comporter comme si nous étions confrontés au même problème, tout en restant dans une position extérieure ?** Peut-être est-ce se laisser la possibilité d'être entre émotion et pragmatisme ?

Si aujourd'hui, nous savons qu'une ouverture totale des frontières n'est pas réaliste, cela ne nous dispense pas de notre responsabilité d'accueil de ces

hommes et ces femmes qui arrivent à nos frontières, dans une souffrance qui laisse sans voix.

L'étranger nous met toujours face à cette tension inévitable entre hospitalité et hostilité. Voilà où se trouve la difficulté.

Selon H. BOST (in *L'étranger, une figure théologique*, cahier « Etranger, Etrangers », ERF, 1996/2, p. 37) l'étranger est une figure théologique parce qu'il nous place dans cette tension entre 'le tragique de l'histoire humaine' et le devoir d'espérance dans la foi.

Je citerai aussi I. Grellier qui dans ce même cahier (*Fondements bibliques pour une réflexion sur les frontières*, *Op. cit.*, p. 35) voit salutaire de rappeler ceci :

« (...) la terre - celle de notre douce France par exemple- appartient à Dieu qui nous la confie pour que nous vivions tous ensemble en paix et en justice, elle appartient au Dieu qui se fait tout particulièrement, le héros des petits, des sans-force pour se défendre. Y accueillir l'étranger, ce n'est finalement que partager ce qui, de droit, appartient à tous ».

2) Pistes bibliques...

Textes bibliques : Mt 7, 12 et hébreux 11, 1. 11-16

Hébreux 11, 13-14 : « C'est dans la foi que tous ces hommes sont morts. Ils n'ont pas reçu les biens que Dieu avait promis, mais ils les ont vus et salvés de loin. Ils ont ouvertement reconnu qu'ils étaient des étrangers et des exilés sur la terre. Ceux qui parlent ainsi montrent clairement qu'ils recherchent une patrie. »

Autres lectures possibles: Genèse 12, Matthieu 25, 31-46, texte sur l'Exil, Esaïe 9, 1...

L'épître aux hébreux définit la foi à partir de l'espérance (He 11, 1) : « *Mettre sa foi en Dieu, c'est être sûr de ce qu'on espère, c'est être convaincu de la réalité de ce que l'on ne voit pas* ». C'est une parole d'encouragement pour vivre tous les jours et traverser les épreuves de nos vies.

La migration est une épreuve pour ceux qui la subissent. C'est tout laisser derrière soi (ou tout perdre), et devoir recommencer. Il faut des forces, il faut garder confiance pour pouvoir continuer à avancer et toucher du doigt cette espérance-moteur. Une espérance qui permet de prendre patience dans la souffrance, de tenir bon (et résister ?) dans la durée.

L'auteur encourage ici le lecteur à persévérer dans la foi qui a pour conséquence une vie renouvelée, proche de Dieu.

Au chapitre 11, les grands personnages bibliques de l'Ancien testament sont cités pour illustrer la définition de la foi et nous rappeler que tous ont marché au nom d'une Espérance- même s'ils ne sont pas arrivés au but !

Ces exemples veulent nous exhorter à vivre dans la même confiance et la même espérance que ceux qui nous ont précédés dans la foi, qui ont avancé et permis de nous rapprocher toujours plus du monde Dieu, toujours plus de quelque de mieux. « Le meilleur est à-venir », non ?

Quand Dieu rencontre un homme, comme quand il a rencontré Abraham, Moïse, etc. ... c'est pour le mettre en route, faire de lui un voyageur vers un avenir qui a pour fondement une Promesse- une terre promise.

Les migrants sont eux aussi en marche vers une Promesse, la promesse d'un avenir, d'une issue à leur souffrance, la promesse de quelque chose de mieux qui vient, l'espérance d'une résurrection-(pour eux et les générations suivantes) qui les aide à vivre, à marcher malgré les difficultés.

La foi nous ouvre un regard différent sur l'existence. Elle nous libère du fatalisme, nul ne doit être prisonnier des épreuves qui s'abattent sur lui, c'est croire qu'une page nouvelle peut toujours être écrite et que le destin n'existe pas.

Pour la Bible, le voyage n'est pas une fuite, c'est une marche vers un but. Comme Dieu avait dit à Abraham : « Quitte ton payset va dans le pays que je te montrerai... », c'est une marche vers un nouvel espace, un nouveau départ.

C'est pourquoi à la suite de ces hommes, nous pouvons tous nous reconnaître étrangers et voyageurs sur la terre, en marche vers « une patrie meilleure », le Royaume de Dieu.

Partage :

« L'itinérance est d'abord une sortie de soi et une rencontre de l'autre, de l'étranger. (...) C'est une ouverture vers un « ailleurs », un va-et-vient du lieu de ressourcement vers les autres, vers le monde (...) La véritable itinérance est spirituelle. Elle est l'ouverture à l'autre, la capacité à s'engager, comme Abraham, dans un avenir inconnu. Elle est le risque de la foi, de la confiance. L'itinérance est la démarche même de Jésus de Nazareth et de ceux qui l'ont suivi. »

(Jacques Chauvin, Etrangers et voyageurs sur la terre, Editions du moulin, 1991, p. 73-74 et 78)

3) Propositions d'éléments liturgiques :

Propositions de Chants :

ARC 320 Nous avons vu les pas de notre Dieu

ARC 317 Laisserons-nous à notre table

ARC 542 Ils ont marché

ARC 883 Sur le chemin où tu appelles

ARC 515 Dieu qui nous appelle à vivre

ARC 514 Pour que le jour

Etrangers et voyageurs

Idée :

Lire un ou deux témoignage (ou extrait) du Numéro spécial du Levant « Migrants d'Orient » ; soit pendant la liturgie d'entrée, soit au moment de la prédication - par exemple !

Textes du DEFAP, 2005 :

Gardons l'espérance

Il y a toujours quelque part au monde,

Un lotus qui fleurit,

Un enfant qui sourit, un cœur qui s'épanouit...

Il y a toujours quelque part

Deux mains levées pour la prière,

Deux bras ouverts pour l'accueil...

Il y a encore des chemins pour la paix

Et la réconciliation.

Il y a toujours une chance pour l'amitié

Et le partage...

Dans cette chaîne invisible qui nous unit

Par-dessus océans et rivages,

Chacun de nous est un maillon précieux...

Chacun de nous est tour à tour :

Celui qui donne et celui qui reçoit,

Celui qui reconforte et celui qui est sauvé.

→ on peut ici allumer une bougie

Alléluia!

Il n'y a plus de Christ visible.

Il n'y a plus de Christ à toucher !

Les seules traces à voir et à toucher

sont les vivants de chaque temps

qui suscitent une terre

où les lépreux et les exclus ont leur place,

où la haine ne régit pas les relations,

où la bienveillance l'emporte sur le mépris,

où le respect empêche la violence,
où l'accueil écarte le repli sur soi !
Amis, c'est vous qui attestez
la vitalité du Ressuscité !

Des hommes à aimer

Ne vis pas sur cette terre
à la façon d'un locataire,
ou bien comme en villégiature
dans la nature.
Vis dans ce monde
comme si c'était la maison de ton père.

Crois aux grains,
à la terre, à la mer.
Mais, avant tout, à l'homme.
Aime le nuage, la machine, le livre.
Mais avant tout aime l'homme.

Sens la tristesse
de la branche qui se dessèche,
de la planète qui s'éteint,
de l'animal infirme.
Mais, avant tout,
la tristesse de l'homme.

Que tous les biens terrestres
te prodiguent la joie.
Que l'ombre et la clarté
te prodiguent la joie.
Que les quatre saisons
te prodiguent la joie.
Mais, avant tout,
que l'homme te prodigue la joie.

J'ai besoin de ta paix

Seigneur, j'ai besoin de ta paix.
J'ai besoin de ta paix pour m'arrêter
De discourir dans le vide,
Et de mendier n'importe quelle paix magique
Pour le monde.
Je ne peux être artisan de paix si je ne reçois,
Ne comprends et n'aime
Celle que tu révélais aux disciples à la veille de ta passion
Et le soir du jour de ta résurrection.
J'ai besoin de ta paix pour résister
A la compétition mondaine du paraître.

J'ai besoin de ta paix pour cesser
De m'apitoyer sur moi-même et d'avoir peur de demain.
J'ai besoin de ta paix pour ne plus chercher
A faire disparaître les obstacles, mes limites, les conflits,
Mais pour trouver le courage de les assumer
Et de les résoudre.
J'ai besoin de ta paix pour ne pas fuir devant le danger
Pour crier, pour sortir de mes tranquillités,
Pour faire violence à mon droit légitime à l'impuissance
Devant le malheur des autres
Et l'injustice de leurs situations.
J'ai besoin de ta paix, Seigneur, pour pouvoir te servir,
Gratuitement, pour rien, et en être heureux.

Répons liturgique

Laudate omnes gentes

(AL 12/14-peut être chanté en 3 latin, allemand ou français)

Prière d'intercession

>> Voir aussi les intentions de prière figurant dans LE LEVANT ou L'EGLISE MISSIONNAIRE, sur le site de l'ACO ou ci-dessous des prières pour l'Egypte et la Syrie- (Envoi ACO de août-septembre 2013)

→ possibilité d'allumer un lumignon à chaque intention, en signe de cette espérance qui nous anime, de cette lumière qui s'allume dans la prière au cœur de la nuit, signe de la lumière de Noël qui arrive...

Seigneur,
Toi qui nous appelles à être des voyageurs toujours en déplacement, jamais fixés,
Répands les signes de ta présence et de ton amour dans le sinueux déroulement de nos jours.
Guide notre marche et entraîne-nous dans ta proximité.
Maintiens éveillé en nous ton Esprit qui place notre espérance en alerte,
Qui nous fait regarder l'autre comme toi tu le vois
Et qui nous envoie au secours du prochain accablé.
Seigneur, nous te prions pour tous les organismes qui oeuvrent en ton nom dans l'accompagnement des déracinés et des réfugiés.
Encourage les Eglises et tous ceux qui y travaillent.

Et/ou :

Dieu de vérité : les relations entre communautés religieuses, entre convictions politiques, entre intérêts économiques et sociaux, sont compliquées et font parfois exploser la colère. Nous pensons à l'Egypte Syrie où les plus fanatiques ne retiennent plus leurs pulsions de morts.

Que ton Souffle d'apaisement soit donné à ce pays.

Dieu de justice : les humains luttent pour trouver des voies et issues justes à des situations compliquées. Et parfois, plus rien n'est juste et des actes en vue de la justice engendrent de l'injustice. Revendication contre revendication : aussi justes l'une que l'autre, elles ne permettent plus d'avancer vers un avenir.

Que ton Souffle constructif anime les gens en oppositions les uns aux autres.

Dieu de l'amour : que rien ne tarisse l'élan toujours à reprendre de l'amour du voisin, qu'il soit chrétien ou musulman dans l'Egypte si religieuse, qu'il soit ouvert ou fanatique dans cette société égyptienne si pauvre et analphabète.

Que le Souffle de l'amour inconditionnel s'installe dans le cœur et l'action des hommes de foi.

Dieu de la colère : les entrailles parlent parfois, chez toi et chez nous. Et c'est bon de pouvoir exprimer ce qui ne va pas au plus profond de notre être. Mais la colère seule détruit, ta colère restaure le juste et ouvre l'avenir. Ta colère est prophétique, notre colère souvent égoïste.

Que le souffle de colère au milieu des peuples égyptiens et syriens trouve une énergie nouvelle, constructive et puissante.

Et/ou :

Nous te confions nos frères et sœurs dans la foi, les chrétiens, qu'ils soient orthodoxes, catholiques ou protestants. Egyptiens d'abord, puis chrétiens ensuite, nous sommes bouleversés de tant de haine exprimée par une petite minorité à leur égard. Que le temps de l'apaisement et de la reconnaissance mutuelle puisse se lever.

Nous te prions pour les dizaines de milliers de familles syriennes déplacées, chrétiennes ou musulmanes, abandonnées de tous, victime de l'aveuglement et de la brutalité des forces en conflit. Que la fraternité entre Eglises puisse les aider à se sentir entourés..

Nous te confions nos frères et sœurs en humanité qui te prient autrement, musulmans modérés, fanatiques, traditionnels, mystique ou en recherche, mais égyptiens d'abord. Que le temps d'une vraie cohabitation islamo-chrétienne puisse voir le jour. Que toi, le Dieu de tous, sois le lien indestructible d'une humanité à construire sans haine. »'

Nous te prions pour les hauts-responsables des nations.

Pour que le soupçon laisse place à la confiance, l'esprit de paix et de fraternité aux paroles menaçantes et blessantes.

Seigneur suscite des hommes de paix, plus préoccupés par l'avenir de leur peuple que par leur carrière politique.

Bénédiction

Que le Dieu de ta marche et de tes haltes,

De tes chemins et de tes sentiers ;
Que le Dieu de ton attente et de ta hâte,
De ton départ et de ton arrivée ;
Te bénisse et te garde ! Amen.